

# 14ième Dimanche du Temps Ordinaire – Homélie du Père Louis DATTIN

## Envoi des disciples

Lc 10, 1-20

Quand nous parlons des « disciples du Seigneur », tout de suite, ce sont les apôtres qui nous viennent à l'idée, les douze : Pierre et Jean, Jacques et André, ... et les huit autres.

Aujourd'hui, le Christ désigne parmi ses disciples 72. Il devait donc en avoir beaucoup plus, toute une foule de personnes qui l'accompagnait, peut-être plusieurs centaines et ceux-là on n'en parle jamais, alors qu'on voit Jésus les envoyer deux par deux dans toutes les villes et les localités où il devait passer, pour dire aux habitants : « Paix à cette maison », « Le règne de Dieu est arrivé jusqu'à vous »

Nous aussi, quand nous pensons à l'Eglise, il nous arrive très souvent de dire : « le Pape, les évêques, les prêtres... alors que l'Eglise, c'est vous, c'est d'abord vous, toute cette foule de laïcs baptisés qui suivent le Christ, qui l'entourent, qui l'écoutent, qui se mettent à sa suite, et c'est vous aussi, qu'il envoie auprès des autres pour leur dire la paix et la tendresse de Dieu et leur annoncer que le règne de Dieu est arrivé jusqu'à eux.



Est-ce-que nous n'avons pas eu longtemps l'impression que l'Eglise c'était tous ceux qui portaient autrefois la soutane ... le Vatican, l'évêché, le presbytère et que les laïcs, n'étaient au fond que des sympathisants, un brave troupeau de brebis bêlantes, qui n'avaient guère de droits au chapitre, guère de droits sinon celui de dire « Amen » et de se faire tondre... et de suivre les autres.

Il fallait obéir aux pasteurs, suivre leur itinéraire ou obéir à leurs caprices et il était difficile ou hasardeux de prendre des initiatives, à plus forte raison de se sentir responsables, dans ce monde clérical et hiérarchisé à l'extrême. Ce point de vue est maintenant bien dépassé et chaque chrétien doit « se sentir membre à part entière » de la dynamique de l'apostolat de l'Eglise du Christ.

De douze, nous passons à 72. Or ce chiffre, dans la Bible, correspond à « la totalité du monde à évangéliser ». La Bible pensait, en effet, qu'il y avait dans le monde 72 nations païennes : elles sont énumérées au chapitre 10 de la Genèse et si Jésus a choisi 12 apôtres, pensant aux 12 tribus d'Israël qui devaient apprendre la Bonne Nouvelle, il envoie également 72 disciples devant lui, nous rappelant par ce nombre que c'est le monde entier qui doit être le bénéficiaire de l'annonce du Christ. 72 = toutes les nations, tous les pays, tous les continents, le monde entier. Telle est l'ambition missionnaire du Seigneur. Voilà pourquoi il dit aussitôt: « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux » ; « Priez donc le maître de la moisson

d'envoyer des ouvriers à la moisson ».

C'est non seulement l'univers tout entier qu'il désire sauver, mais aussi toutes les générations, les moissons successives, d'année en année, toutes les récoltes de siècle en siècle, toutes atteintes par l'annonce de la Parole de Dieu, toutes sauvées par elle.



Le Christ voit grand, le Seigneur voit loin. De 12, il passe à 72, il passe à la totalité des hommes : moisson abondante qui exige, à toutes les époques, des milliers et des milliers d'annonceurs de l'Évangile. Il est évident qu'il ne s'agit plus seulement d'évêques ni même de prêtres quand on parle « d'ouvriers pour la moisson » divine, mais de chaque chrétien baptisé et surtout confirmé.

Chacun doit se sentir investi de cette mission divine et tout laïc doit se sentir responsable de l'apostolat de l'Église et du travail de l'évangélisation. Cette tâche n'est plus réservée à quelques-uns : elle nous concerne tous et tous, nous avons à la prendre en charge. Le Baptême déjà nous a appelé à participer aux pouvoirs du Christ : prêtre, prophète et roi ; la Confirmation, notre Pentecôte à nous, nous a rendus aptes à remplir ce rôle de témoins, de messagers de Dieu : l'Esprit Saint agit en nous.

Sommes-nous persuadés que, à nous, laïcs, chrétiens baptisés et confirmés, le Christ nous confie un rôle, une mission, une place irremplaçable ?

Et savons-nous quel est notre rôle ? Nous chantons : « Peuple de prêtres, peuples de rois, assemblée des saints, peuple de Dieu,

chante ton Seigneur ! » Mais qui sont ces prêtres, ces rois, cette assemblée de saints, ce peuple de Dieu qui doit chanter son Seigneur ?

Frères et sœurs, c'est nous, c'est nous tous, c'est nous tous ensemble. L'apostolat, l'annonce de l'Évangile et du Royaume n'est pas réservé à quelques-uns, il est confié à chacun, et tous, nous devons nous en sentir responsables.

« Il les envoya devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller pour y préparer sa venue ».

Or, que faisons-nous pour être ses envoyés ? Que faisons-nous pour préparer sa venue ?

Est-ce que dans les milieux où nous vivons, dans les quartiers que nous habitons, auprès des personnes que nous fréquentons, nous sommes sûrs que Jésus y sera bien accueilli parce que nous serons déjà passés auparavant et que nous aurons tout fait pour préparer cet accueil ?



Est-ce que nous ne faisons pas de notre foi, et de notre vie chrétienne, une affaire trop personnelle qui ne regarde pas les autres, une pratique à usage interne au lieu d'un témoignage à usage externe ?

Ne sommes-nous pas trop timides, trop réservés, trop hésitants dès qu'il faut annoncer notre couleur, dire nos convictions et exprimer notre foi ?

Sur le chemin qui nous a conduit au Christ et que d'autres peut-être pourraient prendre, n'avons-nous pas mis cette pancarte : « chemin privé », chemin secret et herbeux qui mène à une bicoque parce que je suis seul à l'habiter ?

Au lieu de cela, pensons à une foule qui, ayant remporté la victoire, passe massivement, glorieusement, sous l'Arc-de-Triomphe et descend les Champs-Élysées, à toute cette foule qui acclame et qui suit leurs héros. C'est plutôt cela l'Eglise !

C'est ce Peuple de Dieu victorieux depuis Pâques et qui avance en clamant sa joie et qui entraîne avec elle tous ceux qui ont faim et soif de vrai bonheur.

Ne nous dit-on pas à la fin de l'Évangile, que « les 72 disciples revinrent tout joyeux et qu'ils étaient étonnés eux-mêmes de ce qu'ils avaient pu faire ». A quoi le Seigneur leur répond :

« Réjouissez-vous parce que vos noms sont déjà inscrits dans les cieux ». AMEN